

COLONNE CARSLLEY

Montréal, 13 Octobre, 1922

ON DEMANDE DE SUITE

des ouvrières habiles pour l'atelier de manteaux. Des finisseuses seules devront se présenter.

S. CARSLLEY

Peignoirs pour Dames

TOUTES LES NOUVEAUTÉS

En Peignoirs pour Dames
En Peignoirs de déjeuner pour Dames
En Robes de Thé pour Dames

PEIGNOIRS DE FLANELLES POUR DAMES

Dans toutes les nuances nouvelles
Richement garnis de dentelle

NOUVELLES ROBES DE THE EN SOIE

dans les derniers modèles Parisiens
Gilets de ville pour dames.

S. CARSLLEY

JUPONS POUR DAMES

Assortiment complet de toutes sortes
de jupons d'hiver pour dames.

Jupons garnis d'éderon pour dames
Jupons ornés d'éderon pour dames

Jupons de fantaisie en soie pour dames
Jupons de fantaisie en feutre pour dames

Jupons de drap Molleton pour dames
Jupons de drap Molleton pour dames

JUPONS DE FLANELLE POUR DAMES

En gris, écarlate et couleurs de fantaisie
Jupons tricotés pour dames

Dans toutes les nouvelles nuances.

S. CARSLLEY

MODES

On a reçu par les vapeurs de la semaine dernière d'autres nouveautés en modèles européens.

IMPORTES DIRECTEMENT

par l'intermédiaire de Londres, aussitôt qu'ils sont produits.

CHOIX COMPLET D'ARTICLES DE MODES

S. CARSLLEY

CASQUETTES DE DRAP

Bérets marins en serge pour garçons
Bérets marins en drap pour garçons

Bérets marins français et anglais pour garçons

Casquettes d'école et de collège pour garçons

Bérets écossais pour garçons

CASQUETTES D'ECOLIERES

Dans toutes les dernières nuances
Casquettes P. et O. pour garçons et filles

Casquettes d'université en tweed et en peau de chamois.

BERETS TAM O'SHANTER EN ANGORA.

S. CARSLLEY

COIFFURES D'ENFANTS

Nouveaux bonnets de peluche de toute nuance et garnis de fourrure.

Nouveaux chapeaux de peluche de toute nuance et garnis de fourrure.

Bonnets et chapeaux de soie fantaisie

Bonnets et chapeaux de peluche crème

Coiffures de cachemire dans toutes les dernières nuances.

Chapeaux et Bonnets d'enfants garnis de dentelle et de jolies broderies.

S. CARSLLEY

MANTEAUX D'ENFANTS

Assortiment tout à fait choisi de MANTEAUX NOUVEAUX pour jeunes filles et pour enfants.

Manteaux de tweed fantaisie, garnis d'appliques, pour enfants.

Manteaux d'astrakan pour enfants

Manteaux de velours pour enfants

MANTEAUX REEFER

Reefers en drap Nap, en drap Pilot et en serge, avec boutons à encre.

Manteaux Reefeer de toute couleur.

S. CARSLLEY

ETOFFES DE DEUIL

LE MAGASIN DE

S. CARSLLEY

Est le meilleur à Montréal pour toutes sortes

D'ETOFFES NOIRES et de DEUIL

Qu'est-ce que le Rigby ?

Le Rigby est une préparation scientifique qui, après avoir été appliquée sur une étoffe de laine quelconque, la rend absolument imperméable sans altérer ses propriétés propres ni altérer l'apparence du tweed ou du drap avec lesquels les vêtements sont confectionnés.

Le Rigby est économique, car il fournit d'un seul coup un imperméable et un vêtement ordinaire.

Personne ne sera assez fou pour acheter deux habits lorsqu'un seul fait son affaire.

S. CARSLLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775

1777 RUE NOTRE-DAME

A TRAVERS LES ETATS-UNIS

Les fêtes de New-York

La première grande journée des fêtes de New-York, pour la célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, a été favorisée du temps le plus propice que l'on pût souhaiter.

Le principal événement de la journée a été le défilé dans la 5e avenue, du grand et intéressant cortège formé par les élèves des écoles. Dès huit heures du matin, une foule énorme, dans laquelle les femmes et les enfants étaient en majorité, a envahi les trottoirs de la 5e avenue débordant sur les trottoirs de chaque maison et s'emparaient de force, au besoin, de toute bonne place pour voir passer le cortège.

Bientôt la circulation a été complètement interrompue, et les colporteurs de programmes, de rubans, médailles et autres souvenirs de la fête, ont attendu littéralement des heures d'or en attendant l'heure fixée pour le défilé. Les écoles, il faut le dire, ont été justes, étaient massées longuement, avant dix heures, l'heure fixée pour le départ dans les environs de la 57e rue, prêts à prendre leurs places respectives dans le cortège. Mais le détachement de policiers à cheval qui devaient marcher d'une demi-heure, de sorte qu'il était onze heures moins vingt lorsque le cortège s'est mis en marche.

Les perrons, les fenêtres et les toits de toutes les maisons étaient noirs de monde. Les angles de chaque rue étaient louchés par des canons, ornés de drapeaux et sur lesquels se tenaient, également des centaines de curieux qui avaient dû payer leurs places très cher. Après les policiers venait en tête du cortège le grand marshall, le colonel de la 1re division, le lieutenant de la 2e division, le maire de New-York, M. Grant; le président de la commission des écoles, M. Hunt, et tous les membres de la même commission, suivis de la musique du 7e régiment.

La première division du cortège se composait de 10,000 élèves des écoles publiques de la ville, divisée en vingt régiments, avec drapeaux et musiques, et suivies par 1,000 élèves des écoles de Long Island City, à la tête desquels se trouvaient le maire Gleason, les élèves des écoles publiques et les membres de la commission des écoles, M. Hunt, et tous les membres de la même commission, suivis de la musique du 7e régiment.

La deuxième division était formée, par les élèves des collèges et des écoles catholiques. En tête venaient les "cadets" du collège de Fordham, avec leurs brillantes uniformes et leurs fusils on les aurait pris pour des élèves d'une école militaire. Venaient ensuite les élèves du collège St. François-Xavier, et enfin les élèves, au nombre de 5,000, des écoles paroissiales avec leur bannière. La troisième division comprenait les élèves des écoles privées, avec des uniformes variés; ceux de certaines écoles en tenue militaire et avec fusils. On a beaucoup remarqué dans cette division la nombreuse délégation de l'Institut des orphelins, avec ses fameuses musiques au grand complet. Mais ceux qui ont éveillé le plus de curiosité étaient les trois cents jeunes indiens et cinquante jeunes Indiennes de l'école indienne de Carlisle (Pennsylvanie), dont la bonne tenue et fait réellement honneur aux directeurs de cette institution.

La dernière division se composait des élèves et étudiants du New-York College, du Columbia College, et de l'université de New-York, qui répondaient par leurs cris distinctifs composés de monosyllabes, aux acclamations de la foule. Selon leur habitude, les étudiants en médecine portaient tous des sautoirs en miniature à leurs chapeaux. Sur tout ce cortège, on a remarqué une grande unité de genre, à cet acclamer, et il faut reconnaître qu'en somme la tenue des enfants était aussi satisfaisante que possible et qu'elle a dû donner aux visiteurs une excellente idée des écoles publiques et privées de New-York.

C'était le jour des écoliers, et en général, ils se sont fort bien conduits. Un seul incident à signaler. Vers huit heures du matin, une trentaine d'élèves âgés de douze à seize ans, d'une école publique de Harlem, se rendaient au collège, en passant dans le collège de la 57e avenue, près de la 57e rue, ils ont vu avec horreur un grand drapeau anglais, flottant seul sur la penitence d'un magasin de tabac tenu par un Anglais.

Les écoliers sont entrés aussitôt dans le magasin et ont demandé au marchand de tabac d'enlever le drapeau anglais ou tout au moins de placer un drapeau américain à côté de lui. L'Anglais a refusé; il s'en est suivi une bagarre, pendant laquelle les écoliers ont enlevé le drapeau anglais, l'ont mis en pièces et foulé aux pieds, avec acclamations d'une foule considérable qui s'était attroupée devant le magasin.

Les deux événements les plus importants de la soirée ont été l'illumination de la 57e avenue, sur le pont de Brooklyn, et une grande fête musicale au Carnegie Music Hall, où l'on a représenté la "Triomphe de Christophe Colomb". C'est le feu d'artifice qui a été le plus apprécié, la foule du pont de Brooklyn offrant, en effet, une situation unique pour une fête de ce genre. Malheureusement plus de la moitié des curieux ont été déçus et n'ont absolument pu rien voir. Cela tient à ce que les approches du pont sont impossibles à une grande foule, et que la voie est barrée par les maisons.

Le programme pour la journée d'hier n'était pas moins attrayant. A midi et demi a eu lieu la grande fête navale à laquelle ont pris part six des principaux navires de la marine des Etats-Unis, le "Arctique", le "Hussard" de la marine française, le "Giovanni Bausan" de la marine italienne, l'"Infanta Isabel" de la marine espagnole, et des centaines de navires marchands.

Le cortège, qui défilait tout ce que l'on a jamais vu dans ce genre en Amérique, s'est formé dans la baie de Gravesend, et remonta la baie et la rivière du Nord jusqu'à la hauteur de la 120e rue. On pouvait fort bien voir le cortège tout le long de la Riverside Park. Pour la soirée, le programme officiel comprenait encore, comme on sait, une grande fête catholique au Carnegie Music Hall, le défilé du grand cortège formé par les sociétés catholiques; et un nouveau feu d'artifice sur le pont de Brooklyn.

ARRIVEE DE L'ARETHUSE

New-York, 11.—De nombreux coups de canons ont retenti de nouveau hier matin dans la baie de New-York. C'était le croiseur à batterie français "Arctique", portant le pavillon du commandant en chef la division légère de l'Atlantique, l'avisos français le "Hussard" et le croiseur espagnol de deuxième classe "Infanta Isabel", qui faisaient leur entrée dans le port.

Ces trois navires ont dû attendre pendant les fêtes du quatre centenaire universel de la découverte de l'Amérique. Ils étaient attendus vendredi soir; mais ils ont dû attendre jusqu'à dix heures du matin pour franchir la barre, à cause du brouillard épais qui s'était levé sur toute la côte. Le croiseur des Etats-Unis "Philadelphia", est allé au-devant d'eux et les a escortés jusqu'à la Quarantaine. Il était près de midi et que "Arctique" a

quitté la Quarantaine, suivie de courts intervalles par le "Hussard" et l'"Infanta Isabel".

En passant devant Governor's Island, les navires ont échangé les salves d'usage avec le vieux fort, et dans la baie et le long de la rivière du Nord, l'"Arctique" a été salué par tous les bateaux et bacs à vapeur, qui ont fait siffler leurs sirènes en son honneur; c'était un vacarme infernal, mais, en même temps, une réception chaleureuse et toute spontanée aux navires français.

L'"Arctique" a ensuite salué le pavillon italien, c'est-à-dire échangé une nouvelle salve d'artillerie avec le croiseur italien "Giovanni Bausan", arrivé depuis samedi dernier, et elle a jeté l'ancre avec le "Hussard" et l'"Infanta Isabel" dans la rivière du Nord, près de la 24e rue, pendant l'après-midi, le consul général de France, M. le vicomte Paul d'Albanc, s'est rendu à bord de l'"Arctique" pour souhaiter la bienvenue au contre-amiral d'Abel de Libran.

L'"Arctique" est un croiseur à batterie construit en bois de 3,000 tonnes commandé par M. Benier, capitaine de vaisseau. Son armement se compose de 4 canons de 16 centimètres; 10 canons de 14 centimètres, de canons à tir rapide et de mitrailleuses. La vitesse, aux essais, a été de 15.13 nœuds. L'"Arctique" a été construit par M. Krantz, capitaine de frégate. Construit en 1877, il jauge 800 tonnes, et son armement consiste en 4 canons de 14 centimètres, et 4 canons à tir rapide.

L'"Infanta Isabel" est un croiseur de deuxième classe en fer de 1,150 tonnes. Il a été construit en 1885, et ses machines, actionnant deux hélices peuvent développer une force de 1,500 chevaux-vapeur. Sa vitesse, aux essais, a été de douze nœuds, et son armement comprend cinq canons de douze centimètres.

Un drame au pied de la statue de la Liberté

New-York, 9.—La petite garnison établie à Bedlow's Island, pour la garde de la statue de la Liberté éclairant le monde, a été mise en émoi hier matin par un drame sanglant causé, dit-on, par la jalousie, au sujet d'une femme, et qui a causé la plus vive sensation parmi les troupes fédérales stationnées à New-York.

La garnison de Bedlow's Island se compose de la compagnie A du 8e régiment d'infanterie fédérale. Le sergent Robert Van, et deux soldats, Henry King et William O'Donnell, qui étaient en permission à New-York, sont retournés à Bedlow's Island vers sept heures et demi du matin.

Lie était enveloppée d'un brouillard épais, et le sergent et les deux soldats, après avoir déjeuné, se sont dirigés vers la caserne du nom de Fort Wood, marchant l'un derrière l'autre. Or, au moment où ils s'approchaient de la caserne, un soldat, George Miller, qui avait passé, dit-on, toute une partie de la nuit à épier le retour du sergent Van, a tiré sur lui. Le sergent a eu le corps traversé de part en part par la balle, qui est allée ensuite fracasser le poignet du soldat King, qui marchait derrière lui.

Miller a été désarmé et arrêté aussitôt, et, depuis, il a refusé de dire quels étaient les motifs qui l'avaient poussé à tirer sur son sergent. Le prisonnier et les deux blessés ont été transférés aussitôt que possible à Governor's Island. Le sergent Van est dans un état très critique, et la blessure de King est très grave quoiqu'elle ne soit pas mortelle. On dit que le sergent Van était très impopulaire parmi ses hommes. Mais on n'a pas encore livré à la publicité le nom de la femme qui a été, indirectement, la cause de ce drame.

Pour vêtements d'automne élégants allez directement chez S. Carsley. Tous les nouveaux modèles de vêtements viennent d'être reçus.

Pour les cors, les verres, les oignons employez le Wight's Corn & Wart Cure. En vente chez les pharmaciens 25c la bouteille ou chez J. H. Nault, Prop., 2449 rue Notre-Dame.

Dr HORACE PEPIN, Dentiste, No 162 rue Saint-Laurent. Satisfaction garantie pour tous ouvrages tels que: Dentiers, obturations (plombages), traitements des gencives—Dents émailées, (nettoyées) Ex. Extractions sans douleur. 113-1 an

Dentisterie

Dr A. S. Brousseau, chirurgien dentiste, 7 rue Saint-Laurent, Montréal, extrait les dents sans douleur par l'électricité, et fait les dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. 1a-109

—Stock énorme de drap de dames et de pèlerines en tweed, dans les dernières nuances, chez S. Carsley.

—M. Henry Graham, de Wingham, écrit: Au mois de mai dernier j'étais dans le Dakota Nord, où j'emportai avec moi une bouteille de "Vegetable Discovery" de Northrop et Lyman, vu l'état de santé de mon épouse, une dame souffrant d'indigestion, de bile et de mal de tête. Je lui recommandai le "Vegetable Discovery", et le résultat a été tel que j'ai dû lui laisser la bannière du remède.

ONGUENT MAGIQUE

ONGUENT MAGIQUE POUR GUÉRIR TOUS GENRES: BRULURES, COQUELUS, ANGIOLEPTE, MONTAGNES, SOULES, VICES, etc.

Du Dr NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

ONGUENT MAGIQUE DU DR NEY

LA LOTERIE

Mont-Royal

Autorisée par la Législature.

VALEUR DES LOTS

\$52,740.00

Tous les lots sont tirés chaque tirage

Prochain Tirage: le 19 Oct.

Rappelez-vous que le gros lot est de

\$15,000

Billets - - \$1.00

do - - - 25c

Pour \$1 vous pouvez gagner \$15,000

Pour \$1 vous pouvez gagner 5,000

Pour \$1 vous pouvez gagner 2,500

Pour \$1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5, \$10, \$15, \$25, \$50, \$250 et \$500, au total de \$28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de \$25, \$15 et \$10, et avoir droit en outre à un lot de \$5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GERANT

S. E. LEFEBVRE,

51 rue St-JACQUES, Montréal, Canada

CASTOR - FLUID

On devrait se servir pour les chevaux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle est la seule qui ne cause ni douleur, ni enflure, ni irritation, et qui agit directement sur les muscles et les tendons.

HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien, 114 rue St-Laurent

Pension Française

LAVIGNE

ROME, via del Tritone No 88

Pal. del Banco di Roma.

CHEMIN DE FER

VERMONT CENTRAL

Changements importants dans le service des Trains

Devenus en force le 25 Juin 1922

Les Trains suivants: 1a. Train du Grand-Tronc, comme suit:

POUR NEW-YORK

8.30 A. M. Train rapide via Albany, arrivant à New-York, 9.20 P. M.

Dim. excep.

8.30 A. M. Train Express via White River, arrivant à New-York, 10.00 P. M.

Dim. excep.

7.30 P. M. Train rapide via Albany, arrivant à New-York, 8.45 A. M.

Tous les jours

8.35 P. M. Express de nuit via White River, arrivant à New-York, 11.30 A. M.

Tous les jours

POUR BOSTON

8.30 A. M. Express de jour via Fitchburg, arrivant à Boston, 7.35 P. M.

Dim. excep.

8.30 A. M. Train rapide via White River, arrivant à Boston, 7.15 P. M.

Dim. excep.

7.30 P. M. Train Express via Fitchburg, arrivant à Boston, 8.00 A. M.

Dim. excep.

8.35 P. M. Train Express de nuit via White River, arrivant à Boston, 11.15 A. M.

Tous les jours

Pour les Montagnes Blanches

8.30 A. M. — Pour Montpelier, Bethel, Profile House, Fairbury, North Washington, Portland et Old Orchard Beach.

Des nouveaux wagons buffet, réfectoire et dortoirs sont attachés à tous les trains directs.

Pour les billets, indicateurs et tous les autres renseignements, s'adresser au bureau de la compagnie, 126 rue Saint-Jacques.

A. C. STONEGRAVE, Agent des passagers au Canada.

F. W. BALDWIN, Sur. Général.

S. W. CUMMINGS, Asst. Comm. des passagers.

ET ALBANY, Vt.

CHEMIN DE FER

DELAWARE ET HUDSON

Ligne rapide entre New-York et Montréal.

Steamers du Lac Champlain et Lac George.

LA ROUTE LA PLUS COURTE

POUR

NEW-YORK

—ET POUR—

Saratoga, Troy, Albany, Boston, Philadelphie, Baltimore et Washington.

Et tous les points au Sud et à l'Est

RAPIDE—PAS DE DELAI

Les trains partent de Montréal:

7.15 A. M. — Tous les jours excepté le dimanche, arrivant à New-York à 8.30 a. m. Départ de Montréal à New-York.

7.30 P. M. — L'Express de nuit (y compris les dimanches) Le nouveau train doré, Buffalo de Wagner fait le voyage jusqu'à New-York sans changer, arrivant à New-York à 4.45 a. m. Le dimanche, le train doré est remplacé par le train de nuit, qui arrive à New-York à 4.45 a. m. Le train doré est remplacé par le train de nuit, qui arrive à New-York à 4.45 a. m.

Le train de la nuit et l'Express sont transportés à New-York par cette ligne.

Des renseignements sont donnés et les billets vendus aux hôtels Windsor et Rialmont, à tous les bureaux du Grand-Tronc et aux bureaux de la compagnie.

145 rue St-JACQUES, Montréal.

J. W. BURDICK, W. H. HENRY, Agent des passagers, Montréal.

ALBANY, N. Y.

BUREAUX A LOUER

Des bons bureaux chauffés par la vapeur au No 35 rue St-Jacques.

S'adresser au bureau de L'ETENDARD

No 35 rue St-Jacques, Jan-22

La Compagnie de Navigation

Richelieu et Ontario

1892—SAISON—1892

Les steamers dont les noms suivent naviguent régulièrement et tous aux ports intermédiaires d'usage:

POUR QUEBEC. — Les steamers Québec et Montréal partent de Montréal à 9 h. p. m., excepté les dimanches.

SA SAGUENAY, A LA MALBAIE, RIVIERE DU LOUP ET TADOUSSAC. — Départ de Québec: tous les mardis et vendredis à 7 h. 30 a. m. Tous les 15 jours pour la baie St-Paul, les Éboulements, Malbado, la Rivière du Loup, Tadoussac, la baie des Ha Ha et Chicoutimi.

POUR CORNWALL. — Le steamer BOHEMIAN partira tous les mardis et vendredis, à midi.

POUR TROIS-RIVIERES. — Tous les mardis et vendredis, à 1 p. m.

POUR CHAMBLY. — Tous les mardis, et vendredis, à 1 p. m.

POUR BOUCHERVILLE, VALENCE, VERCHERES. — Tous les jours excepté le dimanche, partent de LA PRÉVILLE: Québec, 5 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 7 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 9 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 11 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 1 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 3 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 5 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 7 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 9 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 11 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 1 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 3 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 5 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 7 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 9 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 11 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 1 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 3 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 5 h. 30 a. m.; Trois-Rivières, 7 h. 30 a. m.;

